Le Kazakhstan mène le combat pour l'interdiction des essais nucléaires

Partage international n° 266 – Octobre 2010

La première Journée internationale contre les essais nucléaires s'est tenue le 28 août 2010 dans de grandes villes du globe, dont Astana, la capitale du Kazakhstan. L'objectif était d'éduquer le public et de l'informer des conséquences catastrophiques des essais nucléaires passés sur la santé et l'environnement. Ce nouvel événement international a coïncidé avec la date anniversaire du premier essai soviétique au Kazakhstan, le 29 août 1949. Le site de cet essai, le polygone atomique de Semipalatinsk, deuxième au monde par son importance, a été définitivement fermé ce même jour en 1991, à la demande de Nursultan Nazarbayev, président du Kazakhstan. Par la suite, N. Nazarbayev a renoncé à l'arsenal atomique de son pays, qui à l'époque était le quatrième du monde.

Israil Tilegen, conseiller de la mission kazakhe auprès de l'Onu, a déclaré que cette Journée était à la fois un anniversaire, et l'occasion d'appeler toutes les nations à renoncer à leur arsenal nucléaire. L'Union soviétique a réalisé au total 456 essais nucléaires dans la région orientale du Kazakhstan jusqu'en 1989, mais on n'en connaît pas encore toutes les conséquences.

Les recherches se poursuivent sur les effets à long terme de ces essais. Les études suggèrent que les effets sur la population et les terres avoisinantes restent patents. On estime que 1,5 million de personnes ont été exposées à des taux de radiations élevés, principalement en raison de l'échec de certains essais qui ont causé la dispersion de plutonium dans l'environnement. *« Au bout de quarante ans, on peut constater un taux de cancers élevé et des désordres génétiques chez les enfants »,* a déclaré M. Tilegen.

Le Kazakhstan est d'avis de réduire la menace nucléaire globale en favorisant la non-prolifération et le désarmement, et il est un supporter actif de l'entrée en vigueur du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICEN). *« La Journée internationale contre les essais nucléaires est un premier pas vers un monde libéré de l'arme nucléaire »,* a affirmé M. Tilegen.

A la tribune d'une conférence internationale qui s'est tenue à Astana, le secrétaire général de l'Onu, M. Ban-Ki-moon, a exprimé à nouveau son espoir que le TICEN puisse entrer en vigueur aux alentours de l'année 2012.

Kazakstan
Sources : IPS
Thématiques : environnement
Rubrique : Tendances